

MATÉRIAUX

VALTINÉE : GÉNÉRATION BÉTON

pour aller s'installer là-bas, en fond de vallon entre Saint-Sauveur-sur-Tinée et Isola, on se dit qu'il faut en avoir très envie, ou bien qu'il s'est passé quelque chose... En l'occurrence, c'est le cas. C'est "la faute" de l'arrière-grand-père Ambroise Orgeas qui, dans les années 1920, sillonnait la France pour le compte d'EDF. Envoyé sur la Côte d'Azur sur un chantier de la Moyenne-Corniche à Nice, il fut ensuite missionné pour démarrer les travaux d'une galerie de l'usine électrique de Bancairon, à quelques kilomètres de là.

C'est pendant cette période, entre 1925 et 1929 qu'Ambroise Orgeas créa sa propre société. Derrière lui, il y eut Charles, Louis, Pepino, Marguerite, Victorine... Puis Roger Mario, pour l'entrée dans le deuxième millénaire. Aujourd'hui on en est à la quatrième génération, avec les trois frères : Marc le technicien, Laurent l'ingénieur et Pierre le commercial et actuel président. "Nous avons tous trois effectué notre parcours hors de l'entreprise avant d'y revenir. Mon père ne



Valtinée a apporté sa pierre à la réalisation des stations des Alpes-Maritimes. Photo CRT Riviera

EN QUELQUES DATES

- 1 927 : Création de la société Orgeas spécialisée dans les travaux publics.
- 1 985 : L'essor avec la 3^e génération.
- 1 996 : L'entreprise s'appelle Valtinée.
- 2 006 : Les trois frères prennent le relais.

voulait pas que l'on y entre directement."

Ici, on est loin de la configuration d'un grand groupe. L'entreprise compte 32 employés, réalise 8 millions d'euros de chiffre d'affaires et le patron fait tout. "Je suis à la fois le président de la société, le directeur commercial et celui des ressources humaines, souligne Pierre Mario. Mais c'est sans doute notre force. On évite un

certain nombre de niveaux hiérarchiques. C'est parfois un atout pour décrocher des marchés." Indépendants, voilà aussi ce qui fait leur fierté chez Valtinée. Pour être au plus près des chantiers de montagne, Valtinée s'est doté d'une centrale à béton en montagne. "Le béton ne supporte pas le voyage. L'installation nous a permis, en plus des travaux publics, de nous orienter vers le gros œuvre pour le bâtiment." Depuis, Valtinée est le "terrassier" des terrains à conforter ou des voiries et réseaux à réaliser. C'est le partenaire de nombreux aménagements des domaines skiables. C'est un constructeur pour des promoteurs immobiliers en station mais aussi pour des réalisations prestigieuses de particuliers, notamment en collaboration avec l'architecte Jean Nouvel. Valtinée assure aussi l'urgence des vallées : avalanches, éboulements, par exemple.

TRAITEMENT

EXPERTIMA VEUT SORTIR DES EAUX TROUBLES

Sur le calcaire et de la manière de le traquer dans l'eau pour l'éliminer, Michel Gallo peut parler durant des heures. Scientifique et chef d'entreprise, cela fait vingt ans qu'il dirige Expertima, fondée en 1989. Une société de cinq personnes qui a pour spécialité d'imaginer des réacteurs destinés au traitement de l'eau, dont la particularité est de fonctionner sans aimant et sans électricité. Cela grâce à une colonne de disques en matériaux choisis et spécifiquement ouvragés, qui utilisant les lois physiques qui régissent la dynamique des fluides, rendent le calcaire souple de manière durable, empêchant ainsi son dépôt. Là est l'intérêt du brevet.

Pour ce qui est de la fabrication, celle-ci est confiée à trois usiniers installés dans le bassin d'emploi de l'étang de Berre. Chaque année, ils produisent pour le compte d'Expertima un mil-

lier de pièces qui seront posées partout où il y a de l'eau chaude et où le tartre menace. Hôtels, industries ou immeubles, le marché est immense et c'est pourquoi l'entreprise de Martigues a décidé de passer à la vitesse supérieure.

En 2006, l'entreprise a déposé un nouveau brevet à partir de ses travaux qui ont consisté à modéliser la circulation de l'eau à l'intérieur d'un réacteur. Un travail de précision dont l'objet est "de maximiser ce qu'on nomme la nucléogénèse. C'est un saut technologique qui est à la base de toute notre gamme de produits. Les avantages sont clairs : vous augmentez la durée de vie des installations, vous économisez de l'énergie et vous utilisez pour cela un procédé écologique. En plus, c'est sain. Nous avons d'ailleurs obtenu un agrément du ministère de la Santé", résume Michel Gallo.

PHOTOVOLTAÏQUE

AVEC CROSSLUX : LE VITRAGE C'EST DE L'ÉNERGIE

Marc Ricci et Pierre-Yves Thoulon, les deux fondateurs de Crosslux, une entreprise née à Marseille, entendent bien révolutionner le marché du vitrage photovoltaïque dédié au secteur du bâtiment. Il s'agit d'un vitrage spécial qui sera fourni à des façadiers et à d'autres opérateurs du bâtiment. Crosslux, qui vient de lever 635 000 €, a déposé trois brevets après le développement d'une technologie de couches minces qui permet au verre de conserver sa transparence, tout en produisant une énergie qui sera autoconsommée par le bâtiment. La livraison des premiers vitrages est prévue milieu 2014.